

«Concevoir des écosystèmes urbains durables : un enjeu scientifique, d'une portée stratégique».

Monsieur le Directeur Général, Mesdames, Messieurs,

Je ne saurais mieux définir la bienveillante faveur dont j'ai été l'objet dans cet illustre Institut qu'en commençant par une confession. Il y a de quoi m'inspirer un grand orgueil de cette sollicitude, si ce n'est que la raison essentielle qui nous réunit aujourd'hui est l'importance des travaux qui vont suivre, autour d'un thème majeur, et qui rassemble les acteurs stratégiques de la politique urbaine au Maroc et une équipe française de recherche-action de pointe qui a répondu à notre invitation, pour nous faire partager les expériences et les savoirs d'éminents experts. Qu'ils soient tous les bienvenus parmi nous.

Je tiens à exprimer, ma reconnaissance aux organisateurs du séminaire, à Said Moufti, Directeur des Etudes, qui n'a ménagé aucun effort dans la préparation de nos travaux et tout particulièrement **ma gratitude va à** Mohamed Tawfik Mouline, Directeur Général de l'IRES, qui a immédiatement saisi l'importance d'un enjeu crucial pour le Maroc, à savoir, **par quelle voies et moyens peut-on trouver les réponses aux problèmes posés par le développement urbain, et partant, développer une compétence stratégique en la matière.** Pour ma part, j'y ai cru, et tel Sisyphe, je continue à y croire et à y travailler. Au départ, il y a une ambition, celle de faire émerger et de permettre la réalisation de projets concrets, à dimension internationale. Cette ambition, devenue une seconde nature, résultante de tant d'années passées au service de la coopération internationale, où mon rôle, étaient précisément de tisser des solidarités étroites avec les partenaires du Royaume, dans les domaines les plus divers, de l'économie du développement vu sous l'angle des politiques publiques, à ceux touchant aux secteurs stratégiques, de l'eau, de l'énergie, du transport, de l'assainissement, et ce, sur les quatre continents.

Aujourd'hui en dépit du scepticisme et parfois aux réticences affichées par certains et qu'inspire parfois la recherche, et son financement en industrie, je pense par exemple, au temps pris pour la mise en place des fonds destinés aux technologies propres, en évoquant à titre d'illustration, le Plan solaire Méditerranéen (PSM), derrière lequel, il y a l'énorme enjeu du développement du réseau de transport d'électricité méditerranéen. Le défi, est que le développement urbain durable est devenu un enjeu stratégique mondial. Ces enjeux ont été vite perçus par les puissances comme la Chine, le Brésil et l'Inde dont les problèmes d'urbanisation sont considérables. Ils veulent faire de leurs villes

des écosystèmes capables d'équilibrer l'ensemble des fonctions urbaines : habitat, travail, énergie, eau, transport, recyclage des déchets, services publics, système de santé. Ce faisant la Chine poursuit une double stratégie : résoudre ses problèmes de développement urbain et développer une compétence stratégique exportable dans les pays émergents. Il apparaît de façon évidente que La modélisation numérique est la clé de cette nouvelle compétence stratégique. Il est clairement perçu que, d'un point de vue stratégique, qui maîtrisera cette compétence maîtrisera le marché du développement urbain à l'international. Le développement de cette nouvelle compétence requiert un programme de recherche- action important réunissant les acteurs des métiers de la ville, de l'ingénierie des systèmes complexes et de la modélisation numérique. Le livrable de ce programme sera un outil à l'usage des planificateurs stratégiques pour la conception de villes nouvelles et la maîtrise du développement des villes existantes. La conception de villes radicalement nouvelles requiert une approche par le haut permettant de simuler toutes les combinaisons possibles d'interactions entre les fonctions urbaines. La maîtrise du tissu urbain existant est une innovation radicale au regard des pratiques du développement urbain. Les projets actuels ne prennent généralement en compte qu'un seul paramètre : le foncier. Le développement urbain n'est contrôlé que lorsqu'il existe des contraintes physiques comme la mer et la bande verte à Rabat. Dans ce cas il faut prendre en compte toutes les contraintes et les outils de modélisation existant pour comprendre jusqu'à quel point on peut optimiser le tissu urbain, et à partir de quel point il faudra envisager de cesser de faire croître la ville pour construire une ville nouvelle.

Vous m'avez demandé de vous dire quelques mots sur La Fondation, Hélios, c'est une organisation non partisane fondée en 2010, qui a pour orientation la prospective et la recherche sur les mutations contemporaines du Monde. A ce titre, et à sa modeste place, la Fondation s'emploie à mobiliser des capacités d'analyse, autour de personnalités du monde entier appartenant à une diversité d'écoles de pensée et de savoir.

Hélios, cultive la modestie du doute méthodologique par rapport aux dogmes tant politiques, que religieux ou philosophiques. Elle se tient à l'écart des prises de position partisans, même si les valeurs qu'elle défend – en matière de progrès, de tolérance, de recherche de résolution pacifique des conflits, d'instauration d'un véritable dialogue entre les cultures, de lutte contre toutes les formes de discrimination – l'amènent, naturellement, à se positionner dans le débat public, ne serait-ce que pour faire connaître les analyses des chercheurs et hommes de science, qui de tout temps ont résisté à la paresse intellectuelle et au mépris de la pensée. Je réaffirme, qu'au-delà des partis pris, qui traversent parfois aussi le monde de la science, Hélios croit sincèrement aux forces de la pensée, libre, autonome, et, inévitablement, dans certains cas, réfractaire, à l'heure où l'on voit se dessiner un consensus sur le recul de

la place prépondérante des Etats et la montée en puissance d'acteurs, qui demandent et concourent, dorés et déjà, à une meilleure gouvernance des sociétés.

Notre action est inséparable de notre position dans l'espace géopolitique marocain .Nous participons, par conviction et par choix moral et intellectuel, au souci d'accompagner le renouveau du Maroc, tel qu'il s'affirme particulièrement, depuis la volonté de Sa Majesté Mohammed VI, d'introduire un ensemble de réformes, qui propulse le Maroc dans le concert des nations en recherche de démocratie ; et, sans doute, contribue à lui permettre de jouer un rôle de tout premier plan dans l'espace euro-méditerranéen à un moment où l'Europe rencontre des difficultés qui – sans être insurmontables– nous alertent sur les choix décisifs à faire , pour que le Maroc devienne un pôle d'excellence, et, pourquoi pas, un « pont » entre le continent Européen et l'Afrique subsaharienne .

Quant à Claude Rochet, que puis-je ajouter que vous ne sachiez ? William James disait « d'abord continuer , ensuite commencer » Claude Rochet aime les maximes insolites, mais celle- ci, pourrait caractériser le dynamisme infatigable, le constant esprit de recherche, la soif d'activité, la volubilité permanente de ce jeune homme de 62ans, qui n'attend qu'un repos d'intervalle, non pas pour écrire des livres scientifiques seulement, mais pour obéir à sa passion à savoir tenter de vaincre les hautes cimes des montagnes, où sur les pentes abruptes de l'Himalaya, il est allé sur les traces de Maurice Herzog, et il y a quelques jours à peine, relever le défi de la transjurassienne.

Claude Rochet ! Ce n'est pas seulement votre nature et votre éducation qui ont fait de vous un homme de convictions doublé d'un esthète, c'est votre sport même, qui secrète l'éthique, comme il respire, si je puis dire la beauté du monde. Dans cet écheveau où l'on se perdrait si on n'avait un bon guide, je veux dire vous-mêmes : Vous êtes professeur des universités, administrateur de l'ENA, titulaire d'un master en histoire, docteur en sciences de gestion, diplômé de l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure. « Il n'y a pas de hasards, ni de sorts exceptionnels, ni de vocations, m'avez-vous répété, il n'est que de travailler dur, je vous cite, en étant bien dans sa peau ». Au cœur de votre recherche, le rôle du bien commun comme finalité structurante des sociétés humaines ; les politiques publiques et leur lien avec l'innovation et le management public. Archétype de ce que l'on appelle en sociologie des organisations, un marginal séquent, vous êtes Claude Rochet, donc un hétérodoxe sur le plan du contenu et un orthodoxe sur le plan du processus.

Je vous remercie de votre attention

Omar Hasnaoui Chaoui Ph.D